



Le Bonhomme et l'oiseau

Alice BRIÈRE-HAQUET

ill. Clotilde PERRIN

FLAMMARION

ALICE BRIÈRE - HAQUET

Ecrivain est un beau métier. On vit au milieu des idées, on les observe, on les guette, on en ramasse parfois et alors on les modèle, on s'en fait des fortresses. Celui qui fait profession de son imagination a le privilège de s'inventer son propre monde. Le revers, parce qu'il y en a toujours un, c'est que c'est un métier où l'on se sent parfois un peu seul... Seul au milieu de nos bulles d'idées et de nos boules de papier... Seul, comme un bonhomme de neige, par exemple ;-)

Heureusement, il y a les visites. Des fenêtres ouvertes, par où se glissent des oiseaux. Différentes espèces sont passées me voir cette année...

Il y a eu ces petits Maritais et Maritaises, des oiseaux des îles qui connaissent bien le vent de l'Atlantique. Ils portent sur leurs ailes le goût du sel et mille questions au bout du bec. Ces petits oiseaux-là ont copiné avec mon Épouvantail, on a parlé du passé et de l'avenir, des choses qui nous faisaient plaisir, et de voyages aussi... Et puis ils sont repartis.

Sont arrivés alors les Saint-Sylvestroises et Saint-Sylvestrois, de petits oiseaux des bois, des campagnes et des collines ardéchoises. Leurs plumes les démangeaient, ils avaient envie de les utiliser pour écrire ! Alors, comme ils avaient sous les yeux de grandes fresques peintes dans des cavernes, eh bien zou : nous sommes partis pour une histoire de chasse préhistorique...

J'ai ensuite rencontré de petits Chapelains et Chapelaines. Avec eux, nous avons rétréci pour explorer entre les brins d'herbes les histoires de petites bêtes. Celle d'un escargot, copain d'une vipère et d'un lapin, celle de deux grenouilles agiles, et puis un drôle de trio : libellule, coccinelle et papillon. Leurs histoires pépiantes et pétillantes, étaient un bonheur à lire.

Le seul problème avec les oiseaux, c'est qu'ils partent trop vite. À peine le temps de faire connaissance, d'échanger un peu nos mondes respectifs, et pfiou, ils sont partis... Mais le revers (parce qu'il y en a toujours un aussi ;) c'est que leur fragilité même les rend encore plus précieux : ils sont de passage, égaye le paysage, et repartent en laissant au cœur une trace.

Ces traces sont nos mots : questions, présentations, inventions... Les mots



Le Bonhomme et l'oiseau

Alice BRIÈRE-HAQUET

ill. Clotilde PERRIN

FLAMMARION

sont des formules magiques qui connectent les gens et créent des liens. Mais des liens légers, des liens qui n'entravent pas, des liens qui, au contraire, ouvrent les cages.

Cette année de CP vous avez appris à lire et à écrire. Deux pouvoirs fabuleux qui vous accompagneront pour toute la vie.

Grâce à eux, vous pourrez échanger, des histoires, des aventures, des vies : il vous suffira d'ouvrir un livre pour entrer quelques heures dans la peau de quelqu'un d'autre. Moi j'ai cette année voyagé sur une île et dans les bois, à la Préhistoire, et dans l'avenir, j'ai même enfilé un instant la peau d'une grenouille agile. De tout cela, je vous remercie.

Mille bises,

Alice